
Lettre aux éducateurs.

Numéro d'inventaire : 2007.05921

Auteur(s) : Nicolas Sarkozy

Type de document : texte ou document administratif

Éditeur : Documentation Française (Paris [])

Imprimeur : Impression Journaux Officiels

Date de création : 2007

Description : Brochure agrafée / couverture carton pelliculé blanc imprimé en bleu marine.

Mesures : hauteur : 210 mm ; largeur : 145 mm

Notes : Lettre générique pour la rentrée scolaire 2007 (datée du 4 septembre 2007) adressée à tous les enseignants de France, exposant les grands axes de la politique éducative du Président de la République.

Mots-clés : Politique de l'éducation

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 31

Nicolas SARKOZY
Président de la République

LETTRE
AUX
ÉDUCATEURS

4 septembre 2007

Madame, Monsieur,

« Je saisis l'occasion de cette rentrée scolaire, la première depuis que j'ai été élu Président de la République, pour vous écrire.

Je souhaite vous parler de l'avenir de nos enfants. Cet avenir, il est entre les mains de chacun d'entre vous qui avez en charge d'instruire, de guider, de protéger ces esprits et ces sensibilités qui ne sont pas encore complètement formés, qui n'ont pas atteint leur pleine maturité, qui se cherchent, qui sont encore fragiles, vulnérables. Vous avez la responsabilité d'accompagner l'épanouissement de leurs aptitudes intellectuelles, de leur sens moral, de leurs capacités physiques depuis leur plus jeune âge et tout au long de leur adolescence. Cette responsabilité est l'une des plus lourdes mais aussi des plus belles et des plus gratifiantes.

Aider l'intelligence, la sensibilité à s'épanouir, à trouver leur chemin, quoi de plus grand et de plus beau en effet? Mais quoi de plus difficile aussi? Car à côté de la fierté de voir l'enfant grandir, son caractère

psychologie, on est tombé dans un excès contraire. On ne s'est plus assez appliqué à transmettre.

Jadis il y avait sans doute dans l'éducation trop de culture et pas assez de nature. Désormais il y a peut-être trop de nature et plus assez de culture. Jadis on valorisait trop la transmission du savoir et des valeurs. Désormais, au contraire, on ne la valorise plus assez.

L'autorité des maîtres s'en est trouvée ébranlée. Celle des parents et des institutions aussi.

La culture commune qui se transmettait de génération en génération tout en s'enrichissant de l'apport de chacune d'entre elles s'est effritée au point qu'il est plus difficile de se parler et de se comprendre.

L'échec scolaire a atteint des niveaux qui ne sont pas acceptables.

L'inégalité devant le savoir et devant la culture s'est accrue, alors même que la société de la connaissance imposait partout dans le monde sa logique, ses critères, ses exigences. Les chances de promotion sociale des enfants dont les familles ne pouvaient pas transmettre ce que l'école ne transmettait plus se sont réduites.

Il serait vain pourtant de chercher à ressusciter un âge d'or de l'éducation, de la culture, du savoir

